M. le Professeur Lacroix (A.) présente et offre pour la Bibliothèque, au nom de M. Hubert (Henry), Administrateur adjoint des Colonies, l'ouvrage suivant rédigé au Laboratoire de Minéralogie et qui a fait l'objet de sa thèse de doctorat ès sciences ayant pour titre : *Mission scientifique au Dahomey.*

---

M. le Professeur Lecomte (H.) présente un nouveau fascicule de la *Flore générale de l'Indo-Chine*, t. II, fasc. 1.

---

M. Pellegrin (François) présente et offre pour la Bibliothèque du Muséum la thèse qu'il a soutenue en Sorbonne et ayant pour titre : *Recherches anatomiques sur la classification des Genêts et des Cytises.*

---

M. le Dr Nicloux (Maurice) présente et offre pour la Bibliothèque l'ouvrage intitulé : *Les anesthésiques généraux au point de vue chimico-physiologique.*

---

## COMMUNICATIONS.

---

### Notopteris macdonaldi neocaledonica *nov. subsp.*, *Chiroptère nouveau pour la faune de la Nouvelle-Calédonie*, par M. E.-L. Trouessart.

La faune de la Nouvelle-Calédonie, assez riche en Oiseaux de formes variées, est très pauvre en Mammifères. Si l'on met à part les Rats et les Souris importés par les navires européens, ou introduits par les migrations anciennes des Polynésiens (*Mus exulans* Peale), cette faune ne comptait jusqu'à présent que deux Chiroptères de la famille des Roussettes (*Pteropus vetulus* Jouan et *Pteropus tonganus* Quoy et Gaimard). Il convient d'y ajouter une troisième espèce.

M. Archambault, commis principal des postes et des télégraphes, vient de rapporter de cette grande île quatre spécimens d'une espèce plus petite et appartenant à un autre groupe de cette même famille des *Pteropodidæ* ou Chiroptères frugivores, groupe désigné quelquefois sous le nom de «Macroglosses», en raison de la langue allongée et garnie de papilles cornées qui leur sert à sucer les fruits pulpeux dont ils se nourrissent. Ces

Chiroptères appartiennent à la sous-famille des *Carponycterinæ* et au genre *Notopteris* Gray, 1859, caractérisé surtout par sa longue queue libre, particularité exceptionnelle dans cette famille.

L'unique espèce actuellement connue, le *Notopteris Macdonaldi* Gray, habite les archipels des Carolines, des Fidji et des Nouvelles-Hébrides. Malgré la proximité de ces dernières, les spécimens de cette espèce, rapportés par M. Archambault de la Nouvelle-Calédonie, diffèrent tellement par leurs dimensions moindres, bien qu'étant parfaitement adultes, qu'il y a lieu d'en faire une sous-espèce distincte sous le nom de *Notopteris macdonaldi neocaledonica*.

Les quatre spécimens (trois mâles et une femelle) sont identiques sous le rapport de la taille. Par ailleurs, la dentition, les formes et les couleurs du pelage (autant qu'on en peut juger sur des spécimens dans l'alcool) ne présentent pas de différences notables quand on les compare aux spécimens des îles Fidji. Cependant, sur les crânes, on constate que le museau est sensiblement plus large dans les spécimens de la Nouvelle-Calédonie.

Voici les dimensions comparées des deux formes :

| EN MILLIMÈTRES. | | *N. macdonaldi* (type). (D'APRÈS DOBSON.) | *N. macd. neocaledonica.* (MUSÉUM DE PARIS.) |
|---|---|---|---|
| Longueur. . | du corps..... | 102 | 85 |
| | de la queue..... | 53 | 48 |
| | de la tête..... | 36 | 34 |
| | de l'œil à l'extrémité du nez. | 14 | 13 |
| | de l'oreille..... | 14 | 13 |
| | de l'avant-bras..... | 65 | 57 |
| | du pouce..... | 22 | 19 |
| | du troisième doigt..... | 130 | 112 |
| | du cinquième doigt..... | 90 | 77 |
| | du tibia..... | 35 | 29 |
| | du calcanéum..... | 5 | 5 |
| | du pied..... | 22 | 22 |

*Habitat.* — Le *Notopteris macdonaldi neocaledonica* habite la Roche d'Adio, dans la vallée de Nekliaï, près de Poya (Nouvelle-Calédonie).

*Mœurs.* — La roche d'Adio est située dans le massif montagneux qui forme l'arête de la Nouvelle-Calédonie, un peu à l'ouest du 163° de longitude orientale, entre le 21° et 22° de latitude méridionale, plus près de la côte occidentale que de la côte orientale de la grande île.

D'après M. Archambault, ces petites Chauves-Souris frugivores habitent une grande salle de la roche Adio. Surprises pendant leur repos du jour, elles tourbillonnent confusément sans trouver d'issue pour s'échapper. Il suffit de jeter un bâton au plus épais du tourbillon pour en abattre une vingtaine. On ne trouve ces animaux que dans les deux roches ruiniformes et caverneuses dites d' *Adio*. Il n'y avait pas de femelles allaitant leurs petits parmi les spécimens abattus; il est probable que celles-ci recherchent des retraites plus à l'abri des surprises.

Cette espèce n'est pas connue dans le reste de la Nouvelle-Calédonie. Les indigènes qui accompagnaient M. Archambault et qui venaient de Ponérihouen (sur la côte Est), étaient aussi surpris que lui de l'existence de cette espèce, qui semble former une colonie tout à fait isolée.

On peut supposer que l'origine de cette colonie remonte à quelques individus qui auraient été entraînés sur l'île par un cyclone venant du Nord-Est. De janvier à mars, ces tempêtes sont fréquentes et l'on a déjà signalé des Pigeons et des Perroquets, originaires des Nouvelles-Hébrides, jetés ainsi sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie.

Le *Notopteris* doit se nourrir, pendant ses sorties nocturnes, des fleurs du Niaouli (*Melaleuca viridiflorens*), de l'Érythrine, des fruits du Banian et d'une sorte de *Ficus*, arbres qui sont très abondants dans les forêts néo-calédoniennes et que recherchent également les grandes Roussettes, déjà signalées dans la faune de l'île.

---

## *Description de quelques Reptiles et d'un Batracien nouveaux de la collection du Muséum*,

par M. F. Mocquard.

**Uroplatus Güntheri** nov. sp.

Cette espèce a de grandes affinités avec *Ur. Alluaudi*, Mocq., dont elle se distingue par les caractères suivants :

Tronc cylindrique, non déprimé; aucune trace de repli latéral; rostrale divisée par une fissure médiane qui descend jusque près de son bord inférieur (et non entière comme chez *Ur. Alluaudi*); une seule nasale sépare la narine de la rostrale; 17 à 19 supéro-labiales (au lieu de 13 à 16). Membres plus courts, le postérieur dirigé en avant étant loin d'atteindre le coude du membre antérieur, ainsi que cela a lieu chez *Ur. Alluaudi*. Tubercules des parties supérieures du tronc et des membres déprimés, moins saillants et plus inégaux; écailles ventrales plus grandes.

Teinte fondamentale lie de vin, plus pâle sous le thorax et la gorge, avec des maculatures brunes sur le dos, les flancs et les membres. Entre les yeux s'étend une bande transversale sombre, en arrière de laquelle se